

Budget—M. Frank

En terminant je voudrais dire aux députés: Ne dénigrez pas notre pays. Il n'a jamais été dénigré ainsi dans le passé. Je répète ce que j'ai dit au début, il est grand temps que nous reconnaissons que nous sommes assaillis par de nombreux problèmes au Canada, des problèmes qui ont été dissimulés à cause des nombreuses bonnes choses réalisées au cours des années et même jusqu'à ce jour.

M. William C. Frank (Middlesex): Monsieur l'Orateur, c'est un grand honneur et privilège pour moi que d'avoir l'occasion de participer au débat, sur le budget, notamment dès le début à la suite de mon chef.

En premier lieu, je voudrais vous offrir mes félicitations qui sont aussi sincères qu'elles l'étaient au commencement de la session. De fait, depuis quelques semaines, vous et le député de Halifax-East Hants (M. McCleave) m'avez donné amplement l'occasion de priser votre attitude très impartiale et objective qui se manifeste dans toutes les délibérations de la Chambre. Je suis persuadé que chaque nouveau député qui tente de s'adapter à ce nouveau milieu redoutable se fait diverses opinions au sujet du Parlement et des députés. Permettez-moi de vous dire que la haute estime que j'ai toujours eue pour cette institution s'est certes accrue, en partie grâce à vous monsieur l'Orateur.

Avant de passer à la partie sérieuse de mon intervention sur le budget, je voudrais profiter de mon premier discours à la Chambre pour exposer les nombreuses qualités de la circonscription que j'ai à la fois la fierté et l'humilité de représenter, c'est-à-dire Middlesex. Si l'on considère la région géographique qu'englobe cette souscription, on devrait l'appeler London-Middlesex-Lambton. Environ un tiers de mes commettants habitent la grande ville de London, avantageusement située à mi-chemin entre Windsor et Toronto, dont la population dépasse de beaucoup 200,000 habitants. Le reste de la circonscription se compose de la majeure partie du comté de Middlesex, qui entoure London, et d'une partie du comté de Lambton. Cette caractéristique rend ma circonscription unique de bien des façons.

J'aimerais tout d'abord parler de certains facteurs qui rendent London si importante, non seulement la partie qui se trouve dans ma circonscription, mais la ville dans son ensemble. La région de London est reconnue depuis longtemps comme un très grand centre d'enseignement car la réputée Université Western Ontario se trouve au cœur même de la ville. Cette université est remarquable non seulement par le grand nombre de ses distingués diplômés, mais aussi par son expansion qui n'a jamais été si forte qu'au cours des dernières années; plusieurs nouveaux bâtiments ont été érigés sur son campus, comme la nouvelle bibliothèque D. B. Weldon, l'annexe du centre de recherches sur le cancer, la nouvelle faculté d'art dentaire et le nouveau centre communautaire qui, soit dit en passant, représentait un projet de 4.5 millions de dollars dont les étudiants paieront environ \$140,000 par année pendant 20 ans. A l'automne de 1972, on a inauguré un nouvel hôpital universitaire, adjacent au campus et on construira d'autres édifices. Naturellement, il y a autour du campus de nombreux collèges affiliés, comme l'école normale de London, l'Althouse Secondary Teachers College, et nous pouvons aussi nous enorgueillir du Fenshaw College of Applied Arts and Sciences, nouvel établissement où sont inscrits à plein temps quelque 3,300 étudiants.

London est fier de ses nombreuses institutions financières, et de compter les sièges sociaux de nombreuses sociétés d'assurance, de fiducie et d'un mélange agréable et nécessaire d'industries, grandes et petites. Bien que toutes

ces institutions et zones importantes ne soient pas nécessairement situées à l'intérieur des limites urbaines de ma circonscription, mes mandants ont certainement une part des responsabilités qu'elles comportent et à mon avis, des initiatives qui leur ont donné naissance.

Ma circonscription comprend de nombreuses petites villes et des villages éparpillés parmi les exploitations agricoles, dont la plus importante est Strathroy, qui a une population de presque 7,000 habitants. La circonscription de Middlesex occupe le deuxième rang dans l'Ontario du point de vue des superficies de terres agricoles améliorées avec une superficie de quelque 538,013 acres. Elle est depuis longtemps reconnue comme la patrie de nombreux grands éleveurs de vaches laitières Holstein, et elle vient au deuxième rang pour la production de lait de première catégorie en Ontario avec 142,700,000 livres, ainsi que pour les races bovines Aberdeen Angus et Hereford. Nous sommes également bien lotis du point de vue de l'élevage de porcs et de moutons. Nous pouvons aussi nous vanter d'avoir les plus beaux chevaux dont un grand nombre ont été appréciés dans beaucoup d'expositions chevalines de l'Amérique du Nord.

• (1450)

Ma circonscription est bien connue pour son élevage de volailles, puisque c'est la patrie du plus important élevage de dindes, non seulement en Amérique du Nord, mais dans le monde. Cet établissement pourvoit en dindonneaux un pourcentage important des marchés canadiens et américains et, cette année, il expédiera près d'un million d'œufs en Europe, ouvrant ainsi un autre vaste marché d'exportation. On peut également accorder à ma circonscription le plus grand nombre de poules pondeuses en Ontario et peut-être dans tout le Canada.

La production de céréales est encore un autre domaine dans lequel nous ne cédonz la place à personne, bien que la plus importante culture soit de loin celle du maïs, ce qui donne la seconde place à l'Ontario avec 130,531 acres. Je partage également avec mon collègue de Huron (M. McKinley) la seule compagnie de production de grains de semences à capitaux canadiens au Canada, la société Stuarts Hybrids. Nous produisons d'énormes quantités de fèves et nous venons au deuxième rang, en Ontario, pour la production de haricots blancs, en plus bien sûr des grains ordinaires. Si le gouvernement adopte une politique nationale sur le sucre, monsieur l'Orateur, ma région produira également la betterave sucrière pour les usines dont on propose la création dans le sud-ouest de l'Ontario.

Les produits que j'ai brièvement mentionnés représentent seulement la base d'un système de production beaucoup plus important qui résulte de croisements, ce qui ne représente qu'une toute petite partie de ce que l'on peut faire si la communauté agricole a suffisamment de confiance en l'avenir, pour planifier à long terme.

Toutes ces choses ne sont pas arrivées par miracle dans ma circonscription. Il a fallu les efforts de citoyens responsables à tous les échelons de la société, qu'il s'agisse d'employés syndiqués ou non, d'employeurs gros et petits, d'entreprises importantes et moins importantes, à la fois urbaines et rurales, des fermes grandes ou petites. Ils ont tous assumé leurs responsabilités afin d'assurer la croissance régulière de la ville et des régions environnantes, c'est là le vrai symbole de la libre entreprise.